

Ecart Culturel

Présenté par

Aya Adel Mokhtar El Kassaby

Sous la direction de

Mme Le Professeur

Fatma Abdel Méguid Ali

Professeur-adjoint de Linguistique

Département de langue Française

Faculté des Jeunes Filles

Université Ain Chams

Mme Le Professeur

Manal Aly Bachir

Professeur de Traduction

et de Linguistique

Département de langue,

de littérature française,

Et d'interprétation

Université El Azhar

Résumé

“L'accès à une langue est en même temps accès à une culture”¹...structure et culture : quelle relation? Il s'agit d'une influence mutuelle et éternelle entre la langue et la culture reflétant toujours l'empreinte humaine qui varie et parfois se métamorphose d'une région à autre, d'une époque à autre, marquant une individualisation dont les repères s'enracinent dans la couleur locale vécue. Un va-et-vient qui atteint son apogée dans les oeuvres littéraires, présentant une problématique majeure de traduction qui paraît comme outil médiateur reliant des cultures différentes, et ouvrant des canaux de communication entre des civilisations d'un écart remarquable comme la civilisation française et la civilisation arabe.

Comment respecter donc la couleur locale du texte original au cours du processus de la traduction? Faut-il la garder telle quelle ou bien lui créer un parallèle dans le texte cible? Rester sur la même route ou bien cheminer sur une autre tracée par les mêmes pistes?...une telle équation serait possible si l'on est capable en tant que traducteur d'empêcher l'interférence entre les langues, le transfert linguistique interdit qui peut se manifester par des emprunts lexicaux ou des calques employés souvent à l'aveugle. De ce fait, nous avons essayé dans le présent chapitre de concrétiser cette interculturalité, à travers l'étude de la traduction des figures de style (comparaison, métaphore, métonymie, périphrase), ainsi que la traduction des locutions verbales, à la lumière de la disportion existant entre : civilisation française- civilisation arabe / civilisation islamique-civilisation non-islamique.

¹ BACCOUCHE Taïeb, CLAS André, GROSS Gaston, *“Traduire la langue, traduire la culture”*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2003, p.173

I-Figures de style

A-La comparaison

Exemple 1

Texte source	Texte cible
<p>“N’est-il pas le militaire qui a lutté au champ de bataille pendant ces guerres contre Israel, dont <u>on perpétue le souvenir au quotidien, comme une geste fondatrice?</u>”² p.85</p>	<p>" أليس هذا هو الرجل العسكرى الذى ناضل فى ساحات الحروب ضد اسرائيل، و التى أصبحت ذكرى تتجدد على مر السنين و كأنها <u>سيرة من أمهات السير؟</u></p>

Il s’agit ici du procédé de figure de style que l’on appelle comparaison. Faire une comparaison, c’est mettre en évidence un certain lien de parenté entre le comparant et le comparé. Une figure de style qui consiste à exprimer un lien symbolique en mettant en relation deux réalités appartenant à deux champs sémantiques différents “**le comparant**” et “**le comparé**” partageant des points de similitudes, à l’aide d’un mot de comparaison appelé “**le comparatif**”, émettant un langage argumentatif, car elle permet de mettre en place “*un jugement issu de la mise en regard de deux idées, de deux positions, ou de deux analyses*”³.. pour l’exemple cité, les trois composants de la comparaison existent:

Le comparant : le souvenir

Le comparatif: comme

Le comparé: une geste fondatrice

Les deux premiers composants trouvent leurs synonymes dans la langue d’arrivée, tandis que le troisième composant présente une problématique pour le traducteur vu son attachement à la culture française. Une fois la signification, définie comme “*le rapport qui unit le mot avec la*

² GUIBAL Claude, SALAün Tangi, “*L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution*”, Seuil, Paris, 2011, p.85

³ GUYOT-CLEMENT Christine, “*Apprendre la langue de l’argumentation : du texte à la dissertation*”, Belin, Paris, 2012, p.215

*représentation intellectuelle qui lui correspond*⁴, du mot “geste” est envisagé, nous découvrons son référent sémantique qui désigne un genre littéraire qui remonte au Moyen-Age, concernant un ensemble de poèmes en vers narrant les hauts faits de héros ou de personnage illustres. Nous étions par la suite obligés de trouver un équivalent dans la langue arabe qui ne trahit pas l’original et qui garde son esprit. C’est là que gît la fidélité au vouloir dire de l’auteur, qui est le premier paramètre de la fidélité en traduction, concernant le contexte verbal du mot, le contexte cognitif, ainsi que le contexte situationnel et général. Ensuite vient la phase de la fidélité à la langue d’arrivée et au destinataire de la traduction qui sont les deux autres paramètres. C’est l’étape de réexpression, la recherche d’équivalences où le traducteur utilise les moyens spécifiques à la langue d’arrivée, en s’écartant de tout ce qui est étranger à cette langue, faute d’avoir trahi l’original. En d’autres termes, avoir une aptitude à digérer l’étrangeté linguistique pour la rendre accessible aux destinataires cibles.

De ce fait, nous avons choisi le mot : “سيرة”, terme authentique à la culture arabe, vu sa relation étroite avec l’Histoire arabe avant l’Islam et même après. Il désigne:

“الجنس الأدبي لقص ترجمات الأشخاص”⁵ أو “فن ترجمة الحياة لشخص ما”⁶

⁴ TOURATIER Christian, “*La sémantique*”, Armand Colin, Paris, 2000, p.10
⁵ ص ١١٥ مجدى وهبة، كامل المهندس، “معجم المصطلحات العربية فى اللغة و الأدب”، مكتبة لبنان، بيروت، ١٩٧٩
⁶ Loc.cit

Exemple 2

Texte source	Texte cible
<p>“Sa dent est cassée, il s’en excuse, il l’a perdue dans la bataille, une sombre nuit, face aux baltageyas venus attaquer Tahrir. Il s’en occupera plus tard. Pour l’heure, ça ne l’empêche pas de sourire, de rire, fou de joie, de laisser couler ses larmes. Hosni Mubarak est parti. Le ciel, les façades, les voitures, l’Egypte entière s’est colorée de drapés noir-blanc-rouge, et <u>lui il tourne, les bras ouverts, comme un derviche halluciné</u>”⁷. P.229</p>	<p>“سنته مكسورة، معذرة! فقد أصيب أثناء صد هجمات “البلطجية” على ميدان التحرير في ليلة سوداء. و لكن لا بأس، ليس لذلك أهمية الآن. فهي لا تمنعه من الإبتسامه، و لا الضحك، وسط فرحة عارمة أذرفت الدمع في عينيه: فحسنى مبارك قد رحل. وإذا بالسماء، و السيارات، وواجهات المدن، بل و مصر بأكملها تتلون بالأعلام الوطنية بألوانها الأسود و الأبيض و الأحمر. بينما أخذ هو يدور فاتحاً ذراعيه، حاضناً الكون وكأنه “درويش” هائماً في تجليات ملكوته”.</p>

“**Derviche halluciné**”...est-elle énoncée dans son sens dénoté? En fait, c’est une expression authentique au soufisme employé à l’emprunt, au courant islamique, à la civilisation islamique, à la religion, au spirituel, au divin, employée pour décrire le profane. Pour peindre un panneau typique, original, traduisant l’état d’âme d’un homme qui est à la joie de son coeur...tournant, les bras ouverts, exactement comme le derviche atteignant un état suprême d’euphorie spirituelle. Or, la question ici est de traduire le suprême, l’extrême, de l’explicitement verbalement...nous avons essayé de faire une traduction qui tient à chaque mot “*son propre vécu, sa personnalité, ses arrières-pensées et ses zones d’ombres*”⁸. C’est ce que nous avons justement représenté en ajoutant l’expression “حاضناً الكون” qui n’existe pas dans le texte de départ, ainsi que “هائماً في تجليات ملكوته” pour traduire le mot “**halluciné**” qui n’exprime certainement pas ici une maladie psychologique...ce qui montre que l’expression “**derviche halluciné**” est utilisé dans son sens connoté.

⁷ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit, p.229

⁸ BALLARD Michel, “Traductologie et enseignement de traduction à l’Université”, Artois Presses Université, Arras, 2009, p.219

Il se révèle que le but de la traduction est de transmettre un même sens avec des moyens linguistiques différents. Le traducteur remplit donc une double fonction: récepteur d'un discours formulé dans une langue et émetteur d'un nouveau discours formulé dans une autre langue. En premier lieu, le traducteur est vu comme récepteur 1 qui doit établir une convenance entre son sens compris et le vouloir dire d'un texte 1 écrit par un émetteur 1. Dans un deuxième temps, il devient un émetteur 2 d'un texte 2 pour un récepteur 2 qui doit comprendre le vouloir dire de l'émetteur 1 et ressentir le même effet du lecteur du texte 1.

Exemple 3

Texte source	Texte cible
<p>“Ils sont partis. Comme près de cent mille autres Nubiens. La terre promise, tant vantée, les attendait: des cubes de béton, sans électricité ni eau courante, bâtis à la va-vite en plein désert, à des dizaines de kilomètres du Nil nourricier. Les terres, les palmiers fertils, à peine indemnisés. Une aumône, engloutie dès les premières années pour remplacer le cheptel mort pendant l'émigration et pour acheter du fourrage, introuvables alors sur <u>ces terres sèches comme l'enfer</u>”⁹.</p> <p style="text-align: right;">p.238</p>	<p>“فقد رحلوا، شأنهم شأن ما يقرب من مائة ألف نوبيّ آخر. فالأرض الموعودة، و التي رُسمت لها صورة من الخيال، بانتظارهم حيث: هياكل خرسانية بدون كهرباء و مياه جارية، بُنيت بسرعة و بلا عناية في قلب الصحراء على بعد حوالي عشرات الكيلومترات من نهر النيل، شريان الحياة للمصريين. إلى جانب عددٍ من الأفدنة و أشجار النخيل الخصبة، على سبيل التعويض... صدقةٌ تددت منذ السنوات الأولى في شراء الأدوات الزراعية و العلف غير المتوافر في تلك المناطق و الأراضي القاحلة التي لا تُسمن و لا تُغني من جوع”.</p>

⁹ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit, p.238

“Il ya des cultures ou des civilisations profondément différentes, qui constituent non pas autant de “visions du monde” différentes , mais autant de “mondes” réels différents”¹⁰.

A remarquer dans cette expression “ces terres sèches comme l’enfer” , que le mot “**enfer**” est utilisé en français autant qu’en arabe pour référer à la souffrance, à la peine, au tourment existant à l’au-delà. Par conséquent, une telle traduction ne poserait pas problème “الأراضى القاحلة التى تشبه جهنم” Au contraire, elle pourrait provoquer du malentendu dû aux référents sémantiques possibles du mot “**enfer**” ...quel genre de douleur? Faim? Soif? Chaleur? Exil et solitude? Quel sème est-il visé dans le texte? Du contexte, il paraît que le sème voulu est celui qui se rattache à la nourriture. L’impossibilité d’agriculture et d’élevage condamne les Nubiens à l’enfer, mais sur terre. De ce fait, nous avons proposé la traduction suivante :

“الأراضى القاحلة التى لا تُسمن و لا تُغنى من جوع”

Expression inspirée du Coran, montrant le type d’alimentation dans l’enfer de l’au-delà. Le rôle du traducteur est donc concrétisé en tant qu’utilisateur de terminologie, qui rassemble les termes clés du texte et en constitue le point de départ de sa recherche documentaire et des équivalents en langue d’arrivée.

¹⁰ MOUNIN Georges, “*Les problèmes théoriques de la traduction*”, Gallimard, Paris, 1976, p.59

B-La métaphore

La métaphore s'interprète dans une tradition qui remonte à Aristote, comme une figure de style présentée comme reposant sur une analogie. Sur le plan fonctionnel, elle est caractérisée par le rapprochement de mots de champs sémantique différents, afin d'illustrer et d'incarner des notions. Elle sert à attirer l'attention sur le pouvoir absolu du langage dans la construction d'un nombre infini de significations formées à l'aide d'inombrables trajets symboliques.

Exemple 1

Texte source	Texte cible
<p>“Le contexte régional est explosif, le risque terroriste toujours grand, une insécurité nouvelle est apparue. L’avenir du pays s’écrit en pointillé. Le chantier politique ne fait que commencer, l’appareil policier est décomposé, la période de grâce de l’armée déjà terminée. Il va falloir créer une confiance nouvelle envers <u>les institutions à la légitimité pulvérisée</u>. Apprendre les règles démocratiques.”¹¹ P.243</p>	<p>“ فالوضع الإقليمي مُلتهب حيث مخاطر الإرهاب التي تشكل دائماً خطراً داهماً مُتسببة بذلك في ظهور نوع جديد من عدم الإستقرار. و بذلك يظهر مستقبل و مصير البلاد على خطٍ مُتعرج مُتذبذب. حيث لم يلبث أن بدأ العراك السياسي بصخبه، بالإضافة إلى تفكك جهاز الشرطة الأمني، وزوال الحظوة التي كان يتمتع بها الجيش لدى الشعب. و عليه، فقد بدت ضرورة خلق ثقة جديدة بين الشعب و المؤسسات صاحبة الشرعية المُطأطئة. ضرورة تعلم قواعد الديمقراطية.”</p>

“**Légitimité pulvérisée**”, une fois traduite littéralement, on obtiendrait:

“**شرعية مسحوقة**” qui est sémantiquement correcte, mais frappante sur le niveau stylistique. Pour autant, nous avons proposé “**شرعية مُطأطئة**” qui transmet le sème d’humiliation et d’affront senti dans le texte original...cela fait écho à la question qui retentit chez Schleiermacher¹² et ses héritiers : comment rendre compréhensible ce qui est “étranger”, ou comment interpréter les signes de l’étrangeté qui peuvent provoquer le malentendu? La réponse est : “**comprendre, c’est se comprendre devant le texte. Non point imposer au texte sa propre capacité finie de**

¹¹ “*L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution*”, op.cit, p.243

¹² Théologien protestant et philosophe allemand.

comprendre, mais s'exposer au texte et recevoir de lui un soi plus vaste"¹³. C'est pourquoi la compréhension n'est pas une attitude uniquement reproductive, mais aussi et toujours une attitude productive, qui aide le traducteur à réexprimer le texte dans le respect de l'intention et la logique de l'auteur dans une autre langue, à travers le jargon et l'expression appropriée désignant le concept recherché.

Exemple 2

Texte source	Texte cible
"C'est <u>une aube paresseuse</u> . Un matin aux airs faussement tranquilles...." ¹⁴ P.11	"صمتٌ و سكون، في فجر يومٍ توهم بشائره بهدوءٍ و سلام...."

Si l'on transcodait cette phrase, il en résulterait "فجر كسول" qui altérerait la vérité du texte et bloquerait le fil de la communication entre l'émetteur (le traducteur), et le récepteur (le lecteur). En réalité, tout traducteur devrait essayer d'être lui-même un récepteur idéal en premier lieu. D'avoir le savoir linguistique et les compléments cognitifs nécessaires afin d'effectuer un travail d'exégèse convenable, qui reproduit à son tour un texte d'arrivée fidèle, en avouant que finalement toute compréhension est par définition subjective, et ne peut que suggérer le sens le plus proche du vouloir dire de l'auteur. Conséquemment, nous avons exposé la traduction suivante "صمتٌ و سكون" qui explique le processus en question consistant aux mots du texte source qui s'effacent et se fondent dans "*la sphère du sens que porte le message*"¹⁵. Or, c'est la question du style qui doit évacuer les significations chargées dans le terme ou l'expression parfois unique, qui expriment un sens particulier à une culture, une tradition. C'est là que pivote la question de l'équivalence linguistique : les langues disent la même chose, mais chacune le fait conformément à ses propres instruments... une union indissociable entre le contenu du dire

¹³ GENIN Isabelle, "*Traduire l'intertextualité*", Presses Sorbonne nouvelle, Paris, 2006, p.78

¹⁴ "*L'Égypte de Tahrir, anatomie d'une révolution*", op.cit, p.11

¹⁵ GEMAR Jean Claude, "*Traduire ou l'art d'interpréter : fonctions, statut et esthétique de la traduction*", Presses Université Québec, Québec, 1995, p.175

et la façon de le dire. Un amalgame liant l'information et le style, que le traducteur reçoit comme un tout englobant, en s'efforçant d'exprimer cette synthèse en fonction des ressources que lui offre sa langue.

Exemple 3

Texte source	Texte cible
<p>“A l'écran, une manifestation qui dégénère:2006, université Al-Azhar au Caire, des étudiants cagoulés, une parade paramilitaire, des coups, de la violence. Puis flash back: Ismaïlia, 1928, l'instituteur Hassan al-Banna fonde les Frères musulmans, une organisation sociale et religieuse, sur fond de lutte contre l'occupant britannique. <u>Bande-son aux accents martiaux, mêlée de flûte orientale: tous les soirs, Al-Gama'a, littéralement <<le Groupe>>, la grande saga des Frères musulmans, version feuilleton télé, fait un carton.</u>”¹⁶</p> <p>p.13</p>	<p>“فعلى شاشة التليفزيون، تجد فاعلية لتظاهرة تتحول إلى الأسوأ. الزمن: عام ٢٠٠٦، المكان: جامعة الأزهر بالقاهرة، الحدث: استعراض شبه عسكري لمجموعة من الطلبة الملتئمين، المحصلة: عنفٌ وضرب. وبالعودة بالأحداث إلى الوراء، تجد أن الإسماعيلية قد شهدت في عام ١٩٢٨ على تأسيس جماعة الإخوان المسلمين على يد حسن البنا. كان تنظيمٌ اجتماعيٌّ ودينيٌّ يقوم على محاربة الاستعمار البريطاني. وكان ما يقوم به ذلك التنظيم أشبه باللوحة الخلفية التي تحتضن الأحداث. بل أشبه “بالموسيقى التصويرية” التي تواكب مجريات و تطورات الأمور... لكنها موسيقى بنغمات عسكرية ممزوجة بنغمات الناي الشرقية. حيث تشاهد الجماعة، بدعة الإخوان المسلمين، وهي تكسب أرضاً بعد أرض في <u>حلقات المسلسل</u>”.</p>

Le texte traduit est le fruit d'une suite d'opérations d'interprétation, de paraphrase synonymique, de phénomènes de substitution, d'effacement, et de réécriture. Plus le fossé culturel entre les deux langues augmente, plus la liste s'étend.

Pareillement, dans cette séquence, s'incarne l'écart entre les deux civilisations. Dans le texte de départ, l'auteur emploie tout de suite le mot “**Bande-son**” pour construire son image figurative. Ce qui est

¹⁶ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit p.13

pratiquement irréalisable dans le texte d'arrivée, une traduction pareille serait flagrante et incompréhensible chez le lecteur arabe :

"و كان ما يقوم به ذلك التنظيم أشبه بالموسيقى التصويرية التي تواكب الأحداث"

Nous étions amenés à ajouter une phrase qui n'existe pas dans le texte source : "اللوحه الخلفية التي تحتضن الأحداث" pour dévoiler l'implicite que porte l'énoncé. Ensuite vient le terme "Saga" qui désigne dans son sens dénoté, selon Régis Boyer¹⁷, "*un récit en prose, toujours en prose, ce point est capital, rapportant la vie et les faits et gestes d'un personnage, digne de mémoire pour diverses raisons, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, en n'omettant ni ses ancêtres ni ses descendants s'ils ont quelque importance* ». Notons encore qu'une saga n'est qu'extrêmement rarement une légende ou un conte."¹⁸. Dans cet exemple, c'est évidemment le sens de mythe, de légende, ou bien d'invention ou quelque chose d'inhabituel...c'est pourquoi, nous avons préféré d'utiliser le terme "بدعة" pour traduire cette nuance, et pour être en même temps en conformité avec le contexte religieux parlant des Frères musulmans.

¹⁷ Professeur de langues, littératures et civilisation scandinaves à l'université de Paris-Sorbonne de 1970 à 2001

¹⁸ <https://www.wikipedia.fr>, consulté le 20/9/2015, 6:15 pm

Exemple 4

Texte source	Texte cible
<p>“Dans son fauteuil roulant, elle disparaît sous la foule de Tahrir. Toute petite vieille dame, aux mains posées sur <u>ses jambes mortes</u>”¹⁹. P.151</p>	<p>” في مقعدها المتحرك، تجدها مُختفية وسط حشود التحرير. سيدةٌ عجوز بقامة صغيرة، تركز بيديها على <u>ساقَيْها الرميّتين</u>.”</p>

*“Se projeter dans le contexte de sa réception, établir des probabilités à l’égard des connaissances terminologiques du lecteur-cible, de sa culture, de sa sensibilité linguistique”*²⁰...telle est la tâche du traducteur.

Les expressions “ساقَيْها الوهنّتين”, “ساقَيْها الهزيلتين”, “ساقَيْها الذابلتين” toutes reflètent l’état maladif de la femme, sans pour autant refléter tous les sèmes du terme “**mortes**”, chargé de significations. Alors, nous avons emprunté une expression employé dans le Coran “رميم” pour traduire l’intention du dire, l’effet voulu de l’écrivain, par le déchiffrement du sens connoté, le signifié subjectif. Technique qui met le traducteur à mi-chemin entre deux cultures ou deux mondes pour les rapprocher, il se trouve toujours au coeur du système : c’est lui qui pénètre le texte de départ, l’interprète, puis opte le lexique, le style, la syntaxe du texte d’arrivée.

¹⁹ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit p.151

²⁰ “Traductologie et enseignement de traduction à l’Université”, op.cit, p.201

Exemple 5

Texte source	Texte cible
<p>“La journée a coulé longue comme le Nil (..) passée à attendre. Passée à désespérer. <u>Tahrir est toujours une foire, où la foule afflue</u>”²¹. P.33</p>	<p>“مر النهار ببطء و كان طويلاً لا آخر له كطول نهر النيل، مليئاً بالانتظار و اليأس. و كان التحرير دائماً "كالمولد" الذي تتوافد عليه الجماهير”.</p>

Selon le dictionnaire **Hachette de la langue française**, le terme “**Foire**” signifie: “*grand marché public qui se tient régulièrement en certains lieux, une ou plusieurs fois dans l’année*”²². D’autant qu’on devrait garder le triple rapport de fidélité : la fidélité au vouloir dire de l’auteur, fidélité à la langue d’arrivée et au destinataire de la traduction, dans le processus de réexpression dans la langue d’arrivée, en se servant des formulations qui s’éloignent de la langue de départ et qui soient intelligibles dans sa nouvelle version. Pour lors, nous avons choisi le mot “مولد”, tiré de la culture islamique, qui présente chez le lecteur arabe presque le même sens du mot “**foire**” chez le lecteur français, puisque le traducteur est obligé de trouver une réponse aux nécessités du texte, aux exigences que les deux langues posent devant lui. Autrement dit, nous avons cherché son correspondant dans la langue arabe, son ombre...

²¹ “*L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution*”, op.cit p.33

²² “*Dictionnaire Hachette de la langue française*”, Hachette, Paris, 1980, p.652

C-La métonymie

La métonymie est définie comme *“figure qui repose sur un détournement de sens entraînant un transfert par contiguïté et qui n’implique pas de rupture d’isotopie”*²³ ...une figure de style qui remplace un concept par un autre avec lequel il est en rapport par un lien logique sous-entendu. Multiples relations entre le remplacé et le remplaçant: le contenant pour le contenu, une partie pour le tout, l’espèce pour l’individu, le signe pour la chose, la conséquence pour la cause, le singulier pour le plurieletc

Exemple 1

Texte source	Texte cible
<p>“De part et d’autre, sillonnés par les canaux d’irrigation, champs de mandariniers ou de citronniers, vignes ou pâturages de luzerne <u>défilent dans une explosion de couleurs</u>”²⁴.</p> <p>p.239</p>	<p>" هنا و هناك تجد حقول اليوسفى، و الليمون، و العنب، و البرسيم، و من وسطها قنوات الرى، <u>تكون لوحات متتابعة تفيض ألوانها فيضاً و كأنها مشاهد لقوس قزح</u>."</p>

Ici, il s’agit d’une métonymie, dont la relation remplaçant – remplacé est envisagée comme relation cause-conséquence. Les divers champs se succèdent , défilent avec une rapidité surprenante à tel point qu’il en résulte, figurativement, une explosion de couleurs.

Pour traduire l’expression **“explosion de couleurs”** il faudrait totalement se garer du sens dénoté du terme. **“explosion”** tend à exprimer *“une manifestation soudaine et violente de...”*²⁵ qui reflète, par conséquence, une manifestation soudaine et intempestive que subit l’énonciateur de ce mot. Dans le texte de départ, le mot porte un morphème laudatif, une fois traduit littéralement en donnant le terme

²³ DUMANUELLI Jean, *“La traduction, mode d’emploi : glossaire analytique”*, Masson, Paris, 1995, p.103

²⁴ *“L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”*, op.cit p.239

²⁵ *“Dixel 2010 Dictionnaire”*, Le Robert, Paris, 2009,p. 704

“انفجار”, le morphème changerait et exprimerait un sens péjoratif défigurant l’image pittoresque peinte par l’écrivain. Ce qui affirme que hors contexte, chaque mot renvoie à un concept ou à une liste de concepts, et de significations hypothétiques. Une fois insérée dans un texte ou un discours, une seule signification s’actualise et émet le message recherché...principe qui nous conduit effectivement à croire que la traduction littérale est possible dans un nombre limité de cas.

Conséquemment, nous avons cherché dans la langue arabe, une image figurée qui garde et qui transmet à la fois le vouloir dire du texte original au texte traduit. Nous avons alors cherché l’équivalent du mot “**explosion**” : قوس قزح qui conserve le sème appréciatif ressenti dans le contexte, et qui traduit en même temps le mouvement de l’acte de l’explosion imaginé, ainsi qu’il peint les lignes et les contours de la scène oeuvrée par l’écrivain, étant donnée que les deux phénomènes (explosion et arc-en-ciel) se perçoivent dans le ciel. Et cette expression en arabe nous a amené à employer des mots qui dessinent l’image...paraphraser pour éviter le contresens.

Quant à l’expression : “تكون لوحات متتابعة تفيض ألوانها فيضا”, elle exprime l’état vécu par le personnage de la scène qui se sent submergé par les différentes couleurs.

Exemple 2

Texte source	Texte cible
<p>“Son amie Madiha lui a raconté qu’elle a entendu à l’épicerie l’autre jour quelqu’un marmonner derrière elle <<istighfar Allah>>, <<que Dieu me pardonne>> elle s’est retournée, intriguée. Elle est tombée nez à nez avec un homme barbu qui lui a lancé sèchement, sans la regarder, <u>un <<couvre-toi, mécréante>></u>”²⁶. P.201</p>	<p>"و حكت لها صديقتها مديحة تجربتها، عندما كانت في متجرٍ للبقالة في اليوم التالي و سمعت أحداً خلفها يتمتم قائلاً: " أستغفر الله". ثم التفتت مُندهشةً فإذا بها وجهاً لوجه مع رجلٍ مُلتحي ينطق بجفاء، مُشياً بوجهه عنها: "فالتخذي لنفسك غطاءً يسترك أيتها الكافرة!"</p>

²⁶ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit p.201

Inombrables rapports entre le remplacé et le remplaçant, dont l'un évoque le signe pour renvoyer à la chose. Le verbe “ **se couvrir**” utilisé dans un contexte religieux islamique symbolise le port du voile islamique, pris comme obligation religieuse, d'autant comme signe de vertu et pudicité. Or, le contexte désigne un sème particulier de “**couverture**” propre à la culture islamique, et qui s'oppose aux autres cultures : c'est la couverture d'un corps habillé loin des normes qu'impose l'Islam, et non pas la couverture d'un corps nu...ce qui explique que celle qui ne porte pas le voile est vue comme nue d'après certains points de vue, pourtant elle ne l'est pas d'après autres...comme c'est le cas dans l'exemple, la femme est vue comme nue, c'est pour cela que nous avons ajouté le verbe “**يسترك**” qui n'existe pas explicitement dans le texte source, pour tirer au clair le sème codé dans le verbe “ **se couvrir**” voulu dans ce contexte...il fallait paraphraser pour clarifier le sens à la lumière du contexte :*“Linguistiquement et culturellement parlant, un texte est une jungle où un locuteur indigène assigne parfois pour la première fois un sens aux termes qu'il emploie, et où ce sens peut ne pas correspondre au sens que les mêmes termes peuvent prendre dans un autre contexte”*²⁷, et par suite, mener une communication qui joue sur le code voulu...

²⁷ ECO Umberto, “*Dire presque la même chose : expériences de traduction*”, B.Grasset, Paris, 2007, p.52

E-La périphrase

Périphraser ...c'est parler autour comme le signale Patrick Bacry²⁸, c'est *“une figure de style qui consiste à remplacer le mot propre par une expression détournée désignant la même réalité”*²⁹. L'expression périphrastique est généralement décodé grâce au contexte, vu sa complexité ainsi que son ambiguïté qui cache derrière elle le sens voulu par l'écrivain. Elle vise à attirer l'attention du lecteur sur un détail significatif, et à produire des images enrichissant l'évocation et donnant plus de force à l'idée. Son effet stylistique est plus noble, plus impressionnant, plus puissant que le mot simple.

Exemple 1

Texte source	Texte cible
“ Mi Janvier, alors que le président tunisien fuit vers l'Arabie Saoudite, la contagion gagne <u>la terre du Nil</u> ” ³⁰ . P.12	“ و في منتصف يناير عندما هرب الرئيس التونسي إلى السعودية، إنتقلت عدوى الحرية كالريح إلى أرض النيل”.

“Terre du Nil” : expression égyptienne, pris comme surnom, utilisée par tout le monde pour désigner l'Egypte. Inspirée de la culture grecque, de la citation reconnue de Hérodote : “L'Egypte est un don du Nil”...or, c'est un code commun qui autorise l'accès à ce que l'on appelle partenariat référentiel déchiffré tout simplement, et traduit littéralement sans qu'il nuise à la rigueur de l'expression.

La traduction littérale dans cet exemple ne se rattache point au phénomène de l'interférence lexicale qui comporte une irruption d'éléments lexicaux d'une langue écornifleuse dans une langue donnée. Elle a conduit à une interprétation sémantique non éronnée de l'énoncé lu.

²⁸ Grammairien et linguiste

²⁹ BACRY Patrick, *“les figures de style, et autres procédés stylistiques”*, Belin, Paris, 1992, p.100

³⁰ *“L'Egypte de Tahrir, anatomie d'une révolution”*, op.cit, p.12

Exemple 2

Texte source	Texte cible
<p>“ Place Moustapha Mahmoud, dans le quartier de Mohandessine, ils sont des milliers rassemblés pour protester contre cette révolution, injuste envers un homme <<qui a permis au pays de ne pas connaître de guerre pendant trente ans>>. Ils célèbrent <u>le père de la nation</u>...”³¹ p.26</p>	<p>” و نفس الشئ في ميدان مصطفى محمود بحى المهندسين، حيث تجمع الآلاف لإعلان رفضهم لتلك الثورة الظالمة تجاه رجل” استطاع أن يُجنب البلاد الحروب على مدار ثلاثين عاماً” إنهم يُعظمون <u>رجل الأمة</u>...”</p>

“**le père de la nation**”: remplace normalement le président Hosni Moubarak.

Une traduction littérale dans cet exemple, n’atteindrait pas tous les sèmes voulus ... “**أب الأمة**” : annonce seulement un homme mûr qui assume les responsabilités, et vers lequel on peut se tourner en cas de problèmes. Mais le mot “**رجل الأمة**” énonce tous ces sèmes, en y ajoutant celui de : abri, force, commandement, puissance, omnipotence. Ce qui explique que la traduction littérale échoue, chaque fois que le sens d’un mot ne recouvre pas son référent actuel, représenté dans une situation de discours et dans un contexte donné, et qu’il recouvre seulement son référent virtuel exclu de tout entourage linguistique...dans ce cas la communication se brise, car “communiquer” se définit comme la mise en commun de certains traits sémantiquement idoines d’une situation donnée.

C’est la corrélation entre langue et pensée, reflétée dans les tournures des figures de style aussi bien que dans les tournures des locutions verbales... Des enjeux stylistiques qui donnent une dose de sens, alourdissent et concrétisent les sentiments de l’auteur sur ses papiers...

³¹ “*L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution*”, op.cit p.26

II-Locutions verbales

Le figement est un processus par lequel “ *des formations syntagmatiques voient leur syntaxe interne se fixer en corrélation avec une globalité sémantique en raison de l’effacement du sens compositionnel au profit d’un sens global*”³², offrant des éléments de stabilité qui se convertissent d’une culture à autre, marquant une étrangeté linguistique d’un texte **a** par rapport à un texte **b**.

Dans son livre “*la médiation de l’Etranger : une sociolinguistique de la traduction*”³³, Jean Peeters³⁴ atteint en plein le concept de l’“Etrangeté linguistique” en fonction de la relation mutuelle entre la langue de départ et la langue d’arrivée. Il n’y a de langue de départ et de langue d’arrivée que parce qu’il y a de l’Etranger linguistique : la langue de départ est à envisager comme étrangère à la langue d’arrivée et inversement.

Dans cette partie, nous allons nous intéresser à l’étude de la traduction des locutions considérées comme reflet du jargon français. Pour Jakobson, tout énoncé peut s’exprimer dans n’importe quelle autre langue grâce à des emprunts, calques, néologismes, paraphrases. En cas de séquences figées à valeur idiomatique, la besogne du traducteur est beaucoup plus compliquée... d’après Mogorron Huerta³⁵, la traduction des séquences figées à valeur idiomatique est un grand embarras pour tout traducteur, vu l’obscurité délibérée liée à la fixité formelle de ces séquences en fonction du blocage de la substitution paradigmatique et des transformations syntaxiques. Par la suite, nous avons préféré de passer en revue les types d’équivalence selon W. Koller³⁶.

Il s’agit de cinq catégories:

- 1- **Equivalence dénotative** : qui concerne la transmission de l’information donnée par le texte original
- 2- **Equivalence de connotation** : qui implique le respect du côté sociolinguistique (style, registre de langue,...)

³² <https://halsh.archives-ouvertes.fr/halshs>, consulté le 3/7/2016, 11 :00 Am

³³ PEETERS Jean, “*La médiation de l’étranger, une sociolinguistique de la traduction*”, collection Traductologie, Artois Presses Université, Arras, 1999.

³⁴ Président de l’université de Bretagne-sud depuis le 22 mars 2012, spécialiste des études anglophones.

³⁵ “Professeur à l’Université d’Alicante, Espagne. Directeur du Département Traduction et Interprétariat.

³⁶ Professeur de Linguistique à l’université Bergen, en Norvège.

- 3- **Equivalence de forme** : qui touche la conformité avec le genre du texte source.
- 4- **Equivalence pragmatique**: qui se rattache à l'adaptation du texte aux connaissances du lecteur de la traduction.
- 5- **La cinquième** porte sur la similarité entre l'effet esthétique de l'original avec celui du traduit.

Le jeu sur les cinq critères dans la traduction des expressions idiomatiques, oriente le travail du traducteur vers deux axes : soit une traduction à correspondance totale, soit à correspondance partielle. Dans la première, l'équivalence ne s'effectue pas seulement sur le niveau sémantique, mais aussi sur le niveau formelle entre les deux énoncés. Dans la deuxième, l'équivalence est partielle en vertu de différences impliquant le niveau lexical et syntaxique...et c'est le deuxième genre qui nous intéresse ici puisque le génie de l'arabe et le génie du français fonctionnent comme deux pôles identiques qui se repoussent et c'est au traducteur de les rendre, autant que possible, deux pôles opposés qui s'attirentc'est le sentiment universel, **“Tout le monde emprunte à tout le monde”**³⁷ en gardant chacun sa base de culture avec ses concepts fondamentaux comme l'affirme Wierzbicka³⁸. **“L’Egypte de Tahrir”** est parsemée de plusieurs expressions figées représentant **“une parcelle de la sagesse”**³⁹ de la France...nous allons étudier quelques exemples dont quelques-uns sont transcodés par équivalence, tandis que d'autres par paraphrase.

A-Transcodage par équivalence

Chaque fois qu'on rend une tournure idiomatique de la langue source par une tournure idiomatique équivalente de la langue réceptrice, l'on procède à une paraphrase légitime.

³⁷ QUITOUT Michel, SEVILLA MUNOZ Julia, **“Traductologie, proverbes et figements”**, L'Harmattan, Paris, 2009,p.57

³⁸ Linguiste à l'Université nationale australienne de Canberra

³⁹ LEDERER Marianne, **“la traduction aujourd'hui”**, Hachette-Livre, Paris, 1994, p.120

Commençons par exemple 1

Texte source	Texte cible
<p>“Car, pour les Egyptiens, la chose est claire : Al-Azhar, c’est la voix de son maître, là où on manie le grand écart théologique, où on enchaîne les acrobaties rhétoriques pour légitimer la politique gouvernementale en justifiant à coups de sourates. Quitte, plus tard, à contredire, démentir, édulcorer pour mieux <u>brouiller les pistes</u>”⁴⁰. P.187</p>	<p>كان واضحاً في عيون "و ذلك لأن الأمر المصريين : الأزهر هو مرآة امامه. ففي ذلك المكان، تُدار اشكالية الفجوة الواقعة بين الدين وبين سياسة الدولة. و من خلال الأعيب خطابية تُضفي صفة الشرعية على تلك السياسة، و تُبرهن على صحتها مُستندةً على سور قرآنية. و ذلك مع فرضية تبديل توجهاتهم فيما بعد بإنتهاج أسلوب المعارضة، و التكذيب، و ربما التلطيف مع الدولة، <u>للرقص على جميع الحبال</u>".</p>

Le fait de traduire une formule idiomatique mécaniquement, c’est ne rien transmettre, c’est refuser la communication humaine.

Selon le site électronique du Centre national de ressources textuelles et lexicales, la locution “**brouiller les pistes**” désigne : “*rendre inutilisables les indices susceptibles de révéler le chemin suivi par une personne que l’on recherche*”⁴¹ ... nous avons choisi l’expression “**الرقص على جميع الحبال**” en arabe pour transmettre au lecteur du texte cible l’unité du sens qui se définit par “*une synthèse où interviennent le style, les connotations, l’information (...) tous ces éléments s’imbriquent dans le processus de communication pour produire le sens*”⁴².

Exemple 2

Texte source	Texte cible

⁴⁰ “*L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution*”, op.cit p.187

⁴¹ www.cnrtl.fr, consulté le 12/6/2016, 8:00 Pm

⁴² HURTADO ALBIR Amparo, “*La notion de fidélité en traduction*”, op.cit p. 85

<p>“ Récompensé en 2005 par Reporters sans frontières, ce site est une pierre fondatrice de la blogosphère égyptienne : Cumulant agrégateur de blogs, hébergement gratuit ou cryptages pour discussions privées, il s'impose dès lors comme un outil essentiel pour cette génération un peu perdue, étouffée par la présence écrasante des anciens hérauts de la geste nassérienne, <u>accrochés bec et ongles</u> à leur statut quasi exclusive d'<intellectuels arabes >.”⁴³ P.66</p>	<p>" و لقد أضحى هذا الموقع بعد أن كرمه "مراسلين بلا حدود" في عام ٢٠٠٥، حجر أساس "البلوجوسفير" المصرية أي مجتمع المدونات المصرية، حيث إنه يضم أساتذة التدوين، و يوفر "استضافة" مجانية، و تشفيراً للنقاشات الخاصة. فقد بات يفرض نفسه كأداة أساسية لهذا الجيل شبه التائه، و المُختنق من التواجد الساحق لدعاة حركة الناصريين القدامى، <u>المتشبثين حتى الموت</u> بوضعهم شبه المتفرد " كمفكرين عرب".</p>
--	---

De même, “**accrochés bec et ongles**” signifie, selon le **site électronique du Centre national de ressources textuelles et lexicales**: avoir, employer tous les moyens possibles pour aboutir à ses buts. Pour autant, nous avons traduit par métaphore le sens dénoté de l’expression en donnant une combinaison sémantique telle : “**المتشبثين حتى الموت**” de sorte qu’il ait d’une part une certaine équivalence entre le texte source et le texte cible sur le fond (le contenu) et, d’autre part, une conformité du texte d’arrivée au code linguistique général de la langue cible. Ce qui s’explique du point de vue théorique ainsi: “*le traducteur s’invite en langue étrangère et s’installe dans l’oeuvre qu’il s’apprête à traduire, avant de l’accueillir à son tour au sein de sa propre culture*”⁴⁴, devenir l’hôte, comme le nomme Ricoeur⁴⁵, de l’autre pour le comprendre...s’installer dans l’ancrage culturel de la langue de départ pour pouvoir trouver l’ancrage culturel convenable de la langue d’arrivée.

Exemple 3

Texte source	Texte cible
--------------	-------------

⁴³ “*L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution*”, op.cit p.66

⁴⁴ OST François, “*Traduire : défense et illustration du multilinguisme*”, Librairie Arthème, Fayard, Paris, 2009, p. 293

⁴⁵ Paul Ricoeur, philosophe français

<p>“Le gouvernement lance-t-il une campagne de lutte contre l’excision? L’imam d’Al-Azhar se fend d’une déclaration pour dire que cette pratique, si répandue en Egypte, n’est pas une recommandation de l’Islam, et que lui-même n’a pas fait exciser ses filles. Et une semaine plus tard, revient sur ses déclarations en rappelant qu’un hadith, une parole du prophète, évoque le sujet, et que, dans certains cas, et selon certaines interprétations, il se pourrait que cela être légitime bien qu’on n’en soit pas tout à fait sûrs, enfin peut-être... Bref, <u>ménager la chèvre et le chou</u>, contenter l’Etat sans s’aliéner les radicaux”⁴⁶. P.187</p>	<p>” إذا ما أطلقت الحكومة حملة لمكافحة ختان الإناث، انبرى امام الأزهر مُصرحاً بأن تلك العادة المُنتشرة بصورة كبيرة في مصر ليست لها علاقة بالإسلام، بل و أنه شخصياً لم يتبعها مع بناته. ثم يتراجع بعد اسبوع عن تصريحاته مُستعيداً بذلك حديثاً للرسول بشأن تلك القضية. و أنه في حالاتٍ مُعينة، ووفقاً لبعض التفسيرات، يُمكن اباحة ممارسة تلك العادة حتى و إن ظلت في النهاية قضية تتأرجح بين الرفض و عدمه... أو ربما كذلك. و في النهاية يكون المخرج من خلال سياسة ”إمساك العصا من المنتصف“ بين ارضاء الدولة و بين تجنب اهمال جوهر الدين...”.</p>
---	---

Le problème des méthodes de traduction ne se limite pas à la simple mission de découvrir le sens d’un mot dans le dictionnaire, mais de rendre ce sens dans sa langue maternelle. Ce qui illustre deux situations de communication différentes : celle du texte de départ et celle du texte d’arrivée : deux actes de parole différents, deux stratégies communicatives selon Amparo Hurtado Albir⁴⁷, distinctes, entre lesquelles se trouve toute une série d’éléments qui diffèrent : différence linguistique, différence entre l’auteur et le traducteur, différence d’époque, différence de milieu culturel différence de destinataire et différence d’esthétique... esthétique de la langue dont les locutions sont les porteurs.

Face à un système de locutions, d’énoncés figés, le traducteur est tiraillé entre contraintes langagières et imposants d’usage, entre lesquels il opère un va-et-vient linguistique pour arriver à sa fin.

⁴⁶ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit p.187

⁴⁷ Auteure du livre: “La notion de fidélité en traduction”.

“**Ménager la chèvre et le chou**” dénote : s’efforcer de ne déplaire à aucun des deux adversaires ou des deux parties en présence. De ce fait, il faut passer du décryptage du message source au cryptage de ce même message sans l’altérer. C’est pourquoi nous avons proposé cette traduction pour rendre le même sens.

"امساك العصا من المنتصف"

B-Transcodage par paraphrase

Les stylisticiens définissent la paraphrase comme *“une forme d’amplification, constituant majeur de la littéarité, selon laquelle une information unique est développée par des indications secondaires qui en sont autant de commentaires ou d’illustrations”*⁴⁸.

Exemple 1

⁴⁸ “La traduction: mode d’emploi, glossaire analytique”, op.cit, p. 131

Texte source	Texte cible
<p>“L'étoile du charismatique Amr Moussa n'a pourtant pas pâli. Elle lui a même permis d'observer, à distance, la dérive affairiste du régime. Dans les coulisses de la politique égyptienne, on dit de lui qu'il n'a <<pas profité du système>>. Et qu'il a eu l'intelligence de ne pas apparaître comme trop proche des caciques du régime et des businessmen les plus corrompus, aujourd'hui voués aux gémonies.<<Cela lui évite d'avoir des peaux de banane sous les pieds>>, s'amuse un familier”⁴⁹. P.224</p>	<p>"و على الرغم من ذلك"لم يرغب نجم عمرو موسى، مُستهو الجماهير. فقد أتاح له ذلك و لو من بعيد، متابعة و مراقبة الانحراف الإتجارى للنظام. و فى كواليس السياسة المصرية، كان يُقال عنه بأنه"لم يتنفع من وراء النظام". و كان يتمتع بذكاءٍ جنبه الظهور على الساحة مثلما فعل كثير من المقربين لكبار رجال النظام. و كذا رجال الأعمال الأكثر فساداً و الذين باتوا عُرضة للسخرية. و على قول مُقرباً له كان يمزح: "هذا هو ما جنبه الوقوع فى المكائد".</p>

En braquant la lumière sur l'opération traduisante, nous concevons la tâche du traducteur dans la symétrisation des points de dissymétrie entre le système linguistique de la langue cible et celui de la langue source...une confrontation linguistique que la science de linguistique contrastive aborde bruyamment sous le nom d'analyse contrastive, montrant une rencontre des logiques et, plus généralement des cultures.

De ce côté, ce qui pourrait freiner le parcours de travail du traducteur, c'est les différences stylistiques qui sautent aux yeux dès le premier abord de la rédaction du premier jet. Ce qui nous amène à essayer d'attaquer cette difficulté en nous appuyant sur ce que désigne une stylistique.

La stylistique se base sur la manière d'utiliser les différents moyens d'expression ou bien les ressources du langage pour être pour le traducteur son rayon qui décèle l'intonation de l'écrivain, de son texte, et de la reproduire dans le texte traduit, suivant les demandes de la langue d'origine. Conséquemment, nous avons eu recours au sens de l'expression

⁴⁹ "L'Égypte de Tahrir, anatomie d'une révolution", op.cit p. 224

“**peau de banane**” qui est expliquée dans le **dictionnaire petit Robert**¹ dans la phrase “glisser sur une peau de banane” pour donner le sens de : confronter des complots. Et étant donné que chaque langue exige des sémantismes différents pour l’expression de la même idée, la partie du dit et du non-dit, de l’explicite et de l’implicite, varie d’une langue à une autre, nous tenons à décoder le connoté pour paraphraser le dénoté en donnant:

"الوقوف في المكائد"

Exemple 2

Texte source	Texte cible
<p>“A la veille de la révolution, alors que la confrérie vient de boycotter le deuxième tour des élections furieuses de s’être fait prendre au piège d’un scrutin joué d’avance <u>c’est plutôt la vieille garde qui a le vent en poupe</u>”⁵⁰. P.141</p>	<p>" و في عشية الثورة، في الوقت الذي قاطعت الجماعة فيه لتوها الجولة الثانية من الإنتخابات غاضبةً من عملية استدراجها لفخ انتخاباتٍ مُحددة النتائج، كان الفريق المُحافظ القديم <u>مدفوعاً دفعاً نحو النجاح</u>."</p>

La subjectivité du traducteur est donc claire dans la traduction de l’expression : “**avoir le vent en poupe**” qui concrétise par la suite, le vouloir dire de l’auteur. Selon le site électronique du **Centre national de ressources textuelles et lexicales**, cette expression désigne : être poussé vers le succès. Ceci est paraphrasé dans le texte arabe par :

“مدفوعاً دفعاً نحو النجاح”

Un accouplement entre le participe passé : “**مدفوعاً**” et l’infinitif : “**دفعاً**” qui fonctionne comme tournure d’affirmation....technique qui touche la tâche du traducteur qui, après avoir absorbé et assimilé le fond et la forme, tend à les réexprimer dans leur simple et leur naturel dans un texte rédigé et d’une lecture aisée, notamment dans les tournures captées par la culture, c’est-à-dire par un savoir extralinguistique.... plus le sens d’un

⁵⁰ “L’Egypte de Tahrir, anatomie d’une révolution”, op.cit p.141

énoncé dépend d'un savoir extérieur à cet énoncé, plus le traducteur doit appréhender ce savoir afin de réexprimer le sens, afin de garder l'hospitalité langagière du texte original et d'éviter l'Etrangeté linguistique, éviter d'intérioriser le système de la langue de départ dans la langue d'arrivée.

Conclusion

A travers ce chapitre, nous avons essayé de donner des solutions à quelques problématiques touchant la traduction des figures de style et des locutions verbales, qui est considérée comme le genre le plus difficile, à partir des mécanismes relevant de la traductologie. Comment traduire une métaphore? Une périphrase? Une métonymie? Une comparaison? Une locution verbale? ...comment traduire une expression littéraire qui se rattache à la culture d'autrui, incompréhensible à la nôtre?

Nous nous sommes rendus compte que, face à une traduction littéraire, le traducteur est donc “*seul maître à bord (...) sa souveraineté est sans partage*”⁵¹. Il s’engage dans un âpre travail de vérification, lors duquel il ne cesse de filtrer ses propres choix : rejeter ou bien accepter des tournures données pour arriver au produit terminal qui répond aux critères de la bonne traduction...

Bibliographie

Ouvrages de linguistique et de traduction

BACCOUCHE Taieb, CLAS André, GROSS Gaston, “*Traduire la langue, traduire la culture*”, Maisonneuve et Larose, Paris, 2003

BACRY Patrick, “*Les figures de style, et autres procédés stylistiques*”, Belin, Paris, 1992

⁵¹ EL AASSAR Faten Anwar, “*Al Manfaluti traducteur de Paul et Virginie*”, Al Hadara, Le Caire, 1994, p.4

BALLARD Michel, “*Traductologie et enseignement de traduction à l’université*”, Artois Presses université, Arras, 2009

DUMANUELLI Jean, “*La traduction, mode d’emploi: glossaire analytique*”, Masson, Paris, 1995

ECO Umberto, “*Dire presque la même chose : expériences de traduction*”, B. Grasset, Paris, 2007

EL AASSAR Faten Anwar, “*Al Manfaluti traducteur de Paul et Virginie*”, Al Hadara, Le caire, 1994

GEMAR Jean Claude, “*Traduire ou l’art d’interpréter : fonctions, statut et esthétique de la traduction*”, Presses université Quebec, Quebec, 1995

GENIN Isabelle, “*Traduire l’intertextualité*”, Presses Sorbonne nouvelle, Paris, 2006

GUYOT- Clement Christine, “*Apprendre la langue de l’argumentation: du texte à la dissertation*”, Belin, Paris, 2012

HURTADO Albir Amparo, “*La notion de fidélité en traduction*”, collection traductologie, Didier-Erudition, Paris, 1990

LEDERER Marianne, “*La traduction aujourd’hui*”, Hachette-Livre, Paris, 1994

MOUNIN Georges, “*Les problèmes théoriques de la traduction*”, Gallimard, Paris, 1976

OST François, “*Traduire: défense et illustration du multilinguisme*”, Librairie Arthème, Fayard, Paris, 2009

OUITOUT Michel, SEVILLA Munoz Julia, “*Traductologie, proverbes et figements*”, L’Harmattan, Paris, 2009

TOURATIER Christian, “*La sémantique*”, Armand Colin, Paris, 2000

Dictionnaires

“*Dictionnaire Hachette de la langue française*”, Hachette, Paris, 1980

“Dixel 2010 Dictionnaire”, Le Robert, Paris,2009

REY A, REY-DEBOVE J., “*Le Petit Robert1*”, Le Robert,Paris, 1988

د.سهيل ادريس، "قاموس المنهل"، دار الآداب، بيروت، الطبعة الخامسة و الاربعون، ٢٠١٣

مجدى وهبه، كامل المهندس، "معجم المصطلحات العربية فى اللغة و الأدب"، مكتبة لبنان، بيروت، ١٩٧٩

Sitographie

<https://halsh.archives-ouvertes.fr/halshs>, consulté le 3/7/2016, 11:00Am

<https://www.wikipedia.fr>, consulté le 20/9/2015, 6:15 pm

<https://www.cnrtl.fr>, consulté le 12/6/2016, 8:00pm

<https://www.madarevues.recherches.gov.mg>, consulté le 12/2/2015

مستخلص

إنها علاقة من الشد " التعرف على لغة هو تعرف على خلفية ثقافية "....اللغة و الثقافة : إلى أين؟ و الجذب تجمع بين اللغة و الثقافة على مر العصور، و دائماً ما تتم عن بصمة انسانية تتغير و تتحور باختلاف المكان، باختلاف الزمان، مُعبرةً عن حالة من التفرد الانسانى تنبع من طبيعة حياة الفرد و واقعه. و تظهر اشكالية هذه العلاقة بوضوح فى الأعمال الأدبية عاكسةً لصعوبات جمة فى عمليات الترجمة و التى تظهر كأداة وساطة تربط بين الثقافات المختلفة و بعضها، فاتحةً لقنوات تواصل بين الحضارات ذات التباين الثقافى الملحوظ مثل الحضارة الفرنسية و الحضارة العربية.

ما السبيل اذاً إلى احترام "الطابع المحلى" للنص الأصى أثناء عملية الترجمة؟ هل من الضرورى نقله كما هو إلى النص المترجم أم البحث عن مثيلٍ له؟ هل ننقل بصمات الكاتب أم نخلق بصماتٍ أخرى مماثلة؟ .. يعتمد حل هذه المعادلة على قدرة المترجم على تلافى ظاهرة

التداخل بين اللغات، أى التداخل اللغوى الممنوع الذى يظهر عن طريق اللجوء العشوائى إلى استخدام الألفاظ الدخيلة و توطين المصطلحات الأجنبية. و عليه، فقد حاولنا تجسيد تلك التفاعلية فى الثقافة من خلال ترجمة أساليب عدة منها (أساليب المقارنة، الإستعارة، المجاز، الكناية) ، و كذلك ترجمة الصيغ الثابتة فى ضوء التفاوت بين الحضارات : الحضارة الفرنسية-الحضارة العربية / الحضارة الإسلامية- الحضارة غير الإسلامية.